

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 75 (1967)  
**Heft:** 1-2

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Sortie d'automne du 3 octobre 1964*

Tels de nos compatriotes m'ont dit ne contempler qu'avec irritation la rive sud du Léman, nôtre par la nature et que la politique aurait dû nous laisser. D'autres vont y chercher la poésie qui a fui, disent-ils, la rive nord : ici, Urbain Olivier, l'industrie, la prospérité ; là Anna de Noailles, le charme, la grâce, les mirages du tapis vert. Il va sans dire qu'aucun de ces sentiments déraisonnables n'animait les amis de l'histoire vaudoise partis visiter, sous la direction du professeur Giddey, des ruines en Chablais et en Faucigny.

Ils s'engagèrent donc sans revendications ni nostalgie dans l'étroite vallée de la Dranse que l'automne dorait jusqu'à Saint-Jean-d'Aulph. Les murs démantelés de l'église et du monastère ont échappé aux injures du temps, à la désaffection des couvents qui suivit l'entrée des troupes de la Révolution en Savoie ; mais ils succombèrent au projet saugrenu d'une paroisse et d'un curé plus zélés qu'intelligents de faire sauter le monument pour en construire un « plus beau qu'avant » ! Des successeurs mieux inspirés ayant cependant consolidé ce qui restait, notre imagination, aidée par le savoir de M. Adolphe Decollongny, l'infatigable recenseur des trésors des églises vaudoises, peut sans peine rebâtir l'église en pensée.

De la vallée de la Dranse, on arrive par le col des Gets à la vallée du Foron ; puis on remonte, on se trouve devant une bourgade, Châtillon. L'on met pied à terre, on gravit une rue étroite et on se trouve sur l'emplacement de ce qui fut l'imposante demeure du sire de Faucigny, qui y maria sa fille à Pierre de Savoie. Seule subsiste, restaurée, la chapelle du château et, entre les arbres, un fragment de tour.

L'heure inexorable du bateau rendait impossible l'arrêt à Peillonnex, mais le soleil nous offrit une compensation inoubliable. Les villages passaient au vol, béats, sous la brume ensoleillée. Il y eut Brentbonne, puis près de Mésinge, un beau château restauré. Il y aura avant

Thonon de nouvelles eaux minérales. Devant la jolie chapelle moderne de Vongy, nous sûmes que la boucle était bouclée.

(D'après C.-R. D.)

Au cours de la sortie, le président eut le plaisir d'accueillir neuf nouveaux membres : M<sup>me</sup> Herbert Deignan, à Pully ; M<sup>le</sup> Marie Menzel, à Prilly ; M. André Capt, à Payerne ; M. Herbert Deignan, à Pully ; M. Michel Egloff, à La Tour-de-Peilz ; M. Victor Fingal, à Renens ; M. Michel Perret, à Crissier ; M. Michel Pool, à Lausanne ; la librairie Schumann, à Zurich.

*Assemblée générale du 12 juin 1965*

M. le professeur Giddey, président, donne lecture de son rapport annuel, dans lequel il rappelle l'activité de la société au cours de l'année écoulée. L'assemblée se lève pour rendre hommage à la mémoire des membres décédés. En janvier 1965, l'effectif de la société demeure inchangé. C'est bien, mais pas assez : il faut que des progrès se réalisent dans ce domaine, afin que la route poursuivie ne devienne pas routine.

Trois nouveaux membres sont admis : M<sup>me</sup> Marguerite Buxcel-Olivier, M<sup>me</sup> Maroussia Gardian et M. Georges Duplain.

Le Cercle vaudois d'archéologie historique et préhistorique, groupe jeune et dynamique, sera désormais patronné par notre société, ce qui est rendu possible par une modification de l'article premier des statuts, permettant d'instituer et de patronner des groupes de travail se consacrant à la recherche historique ou archéologique.

Un nouveau comité est élu, composé des anciens membres, à l'exception de M. Dessemontet, qui sera remplacé par M. André Rapin. Le nouveau président sera M. Jean-Jacques Bouquet, maître au Gymnase de la Cité. Les comptes sont ensuite présentés par M. Decollongny. La situation financière est bonne.

Puis M. Giddey donne la parole à M. le chanoine Henri Michelet, qui a longuement étudié la vie et l'œuvre d'Isaac de Rivaz. Il nous en présente certains aspects : « Comment le démon des découvertes hanta Isaac de Rivaz, magistrat valaisan (1752-1828). » On ne saurait résumer ici cette causerie magistrale. M. le chanoine Michelet publiera d'ailleurs ses recherches sous forme d'une thèse de lettres à l'Université de Lausanne, ce qui permettra à chacun d'en savoir davantage sur Isaac de Rivaz.

*Séance du 27 novembre 1965*

C'est une nombreuse assistance que M. le professeur Bouquet, président, accueille au Palais de Rumine. Six nouveaux candidats sont admis : M<sup>le</sup> Françoise Grundmann, à Aubonne ; M<sup>me</sup> Henriette

Ziegler, à Pully ; M. César Bottinelli, à Lausanne ; M. Adrien Duvoisin, à Giez ; M. Félix Rod, à Rolle ; M. Adolf Ziegler, à Pully.

M<sup>me</sup> Huguette Chausson, qui a rempli pendant cinq ans les fonctions de secrétaire, demande à être relevée de sa charge. La bienvenue est souhaitée à M. Gustave Ravussin qui la remplacera.

M<sup>me</sup> Catherine Santschi expose ensuite le résultat de ses recherches sur les « Annales de Brigue », composées dans un milieu démocratique valaisan. Cet exposé sera développé et publié dans *Vallesia*, tome XXI, 1966. Nous nous abstiendrons donc d'en donner ici un résumé qui ne pourrait que déformer l'excellent et savant exposé de cette jeune historienne de valeur.

Puis M. le professeur Maurice Bossard narre l'histoire des Bains de Chailly. Sa causerie sera aussi publiée, dans la *Revue historique vaudoise* de juin 1966, agrémentée de charmantes illustrations. Comme sa devancière, M. Bossard fut longuement applaudi.

#### Séance du 19 février 1966

M. le professeur Bouquet, président, souhaite la bienvenue aux nombreux amis de l'archéologie qui remplissent la salle. Il procède ensuite à l'admission de six nouveaux membres : M<sup>me</sup> Lucienne Hubler, à Pully ; M<sup>me</sup> Gabrielle Pitton-Goy, à Vevey ; MM. Michel Burger, à Montblesson ; Maurice Clavel, à Yverdon ; Georges Pitton, à Vevey ; Jacques-Louis Wyss, à Yverdon.

Dans un exposé remarquable par sa précision et sa clarté, M. Michel Egloff parle de la Baume d'Ogens, seul site mésolithique du canton de Vaud, qui a été habité entre 5000 et 3000 ans avant notre ère. Le conférencier résume les caractéristiques du site : absence de céramique et de métaux ; outillage lithique de très faibles dimensions, souvent en cristal de roche, matière très difficile à travailler. Certains outils osseux ont fait un long usage et des dents de cerf perforées témoignent que la coquetterie n'est pas une invention moderne. Ce site paraît avoir été habité par des chasseurs qui y séchaient et fumaient leurs viandes.

Puis M<sup>me</sup> Barbara Zwahlen parla avec autant de grâce que de science des fouilles de Bellaire, au territoire de Romainmôtier. Seize hauts fourneaux découverts et étudiés systématiquement représentent un travail très important. M<sup>me</sup> Zwahlen décrit avec précision les divers modes de construction de ces fourneaux, qui témoignent de sept étapes d'exploitation, allant du III<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle.

Enfin, M. André Laufer, conservateur du Musée romain de Vidy, termina cette séance en parlant des fouilles qu'il entreprit en 1965 avec ses collaborateurs près du bar « La Péniche », pavillon des transports de l'Expo 1964. Ces valeureux fouilleurs ont mis au jour une fosse

dans laquelle les potiers helvètes du 1<sup>er</sup> siècle enterraient leurs erreurs pour le plus grand bonheur des archéologues du XX<sup>e</sup> siècle.

Toutes ces communications fort captivantes seront publiées, espérons-le, dans un délai point trop lointain. Elles furent agrémentées de nombreux clichés fort bien commentés.

*Assemblée générale du 13 mai 1966*

Le président ouvre la séance en faisant admettre par acclamations treize nouveaux membres : M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Marguerite Besson, à Lausanne ; Marianne Bourquin, à Lausanne ; Marie-Thérèse Décombaz, à Pully ; Noëlle Deriaz, à Lausanne ; Claudine Philippon, à Bussigny ; MM. Jean-W. Graedel, à Prilly ; Pierre-Alain Grau, à Gland ; Francis Henny-Reymond, à Lausanne ; Bernard Coeytaux, à Lausanne ; Roger Noverraz, à Lausanne ; Claude Philippon, à Bussigny ; Roger Rochat, à Leysin ; et Jean-Pierre Widmer, à Lausanne.

M. le président Bouquet présente son rapport annuel. L'assemblée rend hommage à la mémoire de treize membres décédés. Un groupe d'histoire économique va se créer. M. Decollogny présente ensuite le bilan et les comptes et reçoit l'approbation et les félicitations de MM. Bossard et Dormond, vérificateurs, puis de l'assemblée. M. Burnet rappelle la mémoire de M<sup>lle</sup> Fonjallaz, à Riez, récemment décédée.

M. André Rochat, notaire à Lausanne, remplacera M. Adolphe Decollogny dans la lourde charge de trésorier. Rendant hommage au trésorier modèle et dévoué que fut durant cinq ans M. Decollogny, M. Dessemontet le propose à l'assemblée comme membre d'honneur. De longues et vibrantes acclamations font éclater la reconnaissance de notre société à l'égard de l'un de ses membres les plus méritants et qui a beaucoup donné à l'histoire vaudoise.

Puis M. Olivier Dessemontet parla de la famille Philippon, du Monteiller en la paroisse de Saint-Saphorin. Cet exposé sera publié dans la *Revue* de juin 1966. Il n'y a donc pas lieu de le résumer ici.

*Rallye du 4 juin 1966*

Par une radieuse journée estivale, le premier rallye de notre société, organisé de main de maître par M. Bouquet et sa famille, avec la collaboration de M. Rapin, fut une réussite parfaite.

Parties de Cossonay, les neuf équipes se présentèrent aux relais de Montricher, de l'Isle, de Mont-la-Ville, de la Tine de Conflens et du canal d'Entreroches. Une soixantaine de questions mirent à l'épreuve la sagacité, le savoir et l'imagination des 28 participants. De fort beaux prix récompensèrent les équipes. Un repas réunit enfin les partici-

pants à Premier. Après quoi M. le professeur Pelet dirigea la visite des fouilles de Bellaire près de Ferreyres, site remarquable par ses hauts fourneaux de l'époque romaine et du moyen âge.

*Sortie d'automne du 3 septembre 1966*

Par une journée ensoleillée, une centaine de membres se sont rendus à Payerne, sous la conduite de M. Bouquet. M. Pierre Margot, directeur des travaux de restauration de l'Abbatiale, commenta la visite des lieux en parfaite connaissance de cause. Avec des moyens très modestes, l'Association pour la restauration, présidée par M. Laurent, notaire à Payerne, a su rendre sa splendeur passée à ce chef-d'œuvre de l'architecture romane. Au nom des autorités communales, M. Bryois, municipal, reçut la société dans la magnifique cave de la reine Berthe et offrit un vin d'honneur. Il appartint ensuite à M. Georges Bosset, architecte, de retracer l'histoire de l'église de Corcelles et d'exposer la restauration qu'il dirige.

Après un apéritif offert par la commune de Corcelles et un repas à l'auberge communale, le président admit quatorze membres nouveaux. Ce sont : M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Jeanne Cuénoud, Georgette Deriaz, Jeanne Deriaz, Christine Wüthrich ; MM. André Blain, Henri-Pierre Briod, Pierre Collet, Charles Delacrétaz, Henri Deriaz, Pierre-Louis Deriaz, Jean-David Husson, Gilbert Junod, Jean Perusset et Jean-Jacques Ravussin.

M. le syndic Coucet parla avec amour de sa commune et M<sup>e</sup> Colin Martin du trésor de Corcelles. L'église de Tours est une minuscule enclave fribourgeoise, dont M. le professeur Strub retraca l'histoire. Enfin, sur le chemin du retour, M. Decollongny présenta la Vierge ouvrante de Cheyres, charmante statue de bois, merveille de sculpture et d'ingéniosité.

*Séance du 19 novembre 1966*

Après avoir ouvert la séance, M. Bouquet propose l'admission de cinq membres nouveaux. Ce sont M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Yvonne Blankart-Reber, Germaine Ischi-Reber, Germaine Rouge, Jeanne Bossy et Hélène Chavan. Puis il donne la parole à M<sup>lle</sup> Laurette Wettstein, qui présenta une communication intitulée : « Réflexions sur l'officialité et l'official de Lausanne. » M. Paul Perrin parla ensuite des « Démêlés payernois avec LL. EE. au sujet des amendes perçues pour infractions au code de la route, en 1759. » C'était l'époque où la circulation à cheval fit place à la circulation en char, où il fallut par conséquent élargir les routes et en réglementer l'utilisation, préfiguration de problèmes très contemporains.

*Séance du 24 février 1967*

Le président, M. Bouquet, souhaite la bienvenue à l'assemblée et procède à l'admission de onze nouveaux membres, qui sont : M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Adrienne Kuffer-Marguerat, Juliette Marguerat et Manon Petit-pierre ; MM. Jean-Daniel Candaux, Marc Chapuis, Hermann Daenzer, Jean-Pierre Gadina, Pierre-Aloys Krenger, Pierre Ravussin, René Tecoz et Alfred Velay.

La parole est ensuite donnée à M. Pierre Margot, architecte, qui traita des découvertes archéologiques dans l'église d'Etoy. Son exposé fut illustré par de nombreux clichés, démontrant les difficultés que présente la restauration d'un édifice sans cesse remanié au cours des siècles. M. Michel Egloff, professeur, fit ensuite un exposé très complet sur les récentes fouilles de Baulmes, où sept couches archéologiques furent mises au jour. De beaux clichés montrèrent les sites fouillés et une partie des objets recueillis.

Les conférenciers furent chaleureusement applaudis.